

Borobudur dans son ensemble

De nombreux éléments indiquent que la structure architecturale du Borobudur reflète les trois sphères de la vision du monde bouddhiste, c'est-à-dire le monde des désirs avec le soubassement (caché), le monde des formes à travers les quatre galeries et, au-dessus, le monde sans forme (STUTTERHEIM ; HEINE-GELDERN)¹⁶³.

À l'inverse, L. R. LANCASTER postule que la plupart des actions des bodhisattvas – y compris celles représentées dans les galeries – appartiennent encore au monde des désirs. Il suppose que le stupa *Dharmakāya* mentionné dans les très anciens écrits du canon chinois, qui contient le corps *Fa* ou Dharma du Bouddha sous forme de relique, pourrait avoir été connu à Java¹⁶⁴. Cette idée est notamment forgée par l'école de la Connaissance et dans des textes tantriques des VIII^e et IX^e siècles. Ceux-ci évoquent de tels stupas comme éléments constitutifs d'un maṇḍala et utilisent le terme dans différentes variantes. Dans cette perspective, le stūpa central symbolise le Bouddha dans sa forme de manifestation la plus élevée, *Zixing*. À l'état préalable, dans le corps de la joie, *Shouyong*, les Bouddhas reposent sur les terrasses circulaires en profonde méditation. Dans leur corps de transformation, *Bianhua*, les bodhisattvas enseignants, y compris le Bouddha Śākyamuni, sont représentés sur les panneaux des quatre galeries. Et dans le corps de son propre rang, *Dengliu*, les êtres figurés sur le soubassement demeurent dans le cycle karmique de l'existence¹⁶⁵.

Dans le Mahāyāna, un bodhisattva doit franchir 10 étapes sur son long chemin vers la bouddhité (voir p. 28), et il lui faut également faire autant de fois le tour de Borobudur en suivant les rangées de panneaux. Au demeurant, ce rite ne peut pas non plus suffire à expliquer entièrement la structure du monument, d'autant plus qu'il est difficile d'établir un lien entre les dix étapes et le contenu des panneaux.

Il semble en revanche probable que ce roi des Sailendra, qui fait construire Borobudur et se considère en outre comme le dixième de sa dynastie, ne cherchait pas seulement à acquérir des mérites religieux pour lui et ses proches, mais visait également à glorifier sa dynastie (MOENS). Peut-être suivait-il même une prédestination qui prévoit pour lui ou son successeur de devenir soit un souverain universel (*Cakravartin*), soit un Bouddha¹⁶⁶.

Il existe néanmoins un consensus concernant les 4 fois 92 Jinas, vainqueurs ou conquérants, qui symbolisent une attitude fondamentale de la conscience éveillée à chacun des quatre points cardinaux dans les niches des balustrades. Ces Bouddhas transcendants reposent dans des Terres Pures ou des terres de Bouddhaⁿ, eux aussi de nature transcendante. Les 432 niches situées sur les faces externes des balustrades pourraient symboliser ces sphères de *Bouddha Kṣetra*¹⁶⁷.



^{n/} On ne trouve à Borobudur aucune référence à la quête prioritaire de la « Terre de la Félicité » du Bouddha Amitābha, telle qu'enseignée par l'école de la Terre pure